



**PARTAGE**

**Le mariage, une croix ?**

(Réflexion de Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou)

**P. 10**

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com) NUMÉRO 1773 du 16 août 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC **300 F CFA**

DIOCÈSE DE LOKOSSA

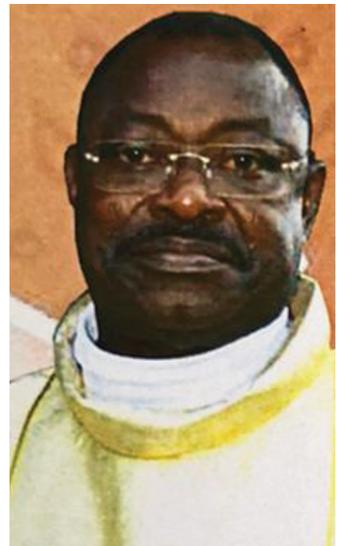
# 50 ans de sacerdoce de Mgr Victor Agbanou P. 6-7



Photo / Victor GNINOU

*Mgr Victor Agbanou, évêque émérite de Lokossa, à la fin de la célébration de son jubilé d'or sacerdotal, le samedi 10 août 2024 à Djibio*

**MESSAGE**



40 ANS DE SACERDOCE DU PÈRE NICOLAS HAZOUMÈ

**Journaliste dans l'âme, prêtre pour l'éternité**

**P.12**

**ICI ET AILLEURS**

ORDRE DES FRÈRES DOMINICAINS

**50 ans de présence au Bénin**

**P. 5**



## AFRIQUE

## L'Italie investira plus d'un milliard de \$ en 2024

Source : Agence Ecofin

L'institution publique chargée de favoriser le développement durable de l'Italie et de ses pays partenaires investit prioritairement dans les domaines de l'énergie, des infrastructures durables, de la sécurité alimentaire et de la lutte contre le changement climatique.

La Banque de Développement italienne, *Cassa Depositi e Prestiti* (Cdp), mobilisera des financements d'un montant supérieur à un milliard de dollars pour des projets en Afrique en 2024, a rapporté l'agence de presse italienne *Agenzia Nova*, le mercredi 31 juillet, citant le PDG de l'institution. « En 2024, nous dépasserons pour la première fois un milliard de dollars de financements en faveur de l'Afrique », a déclaré Dario



Photo / Agence Ecofin

Dario Scannapieco

Scannapieco (photo), lors d'une séance d'audition par la Commission des Affaires étrangères du Parlement. « L'Italie est très bien placée pour renforcer la coopération avec les pays africains dans une optique mutuellement bénéfique », a-t-il ajouté, indiquant que l'Afrique dispose de nombreux

atouts, dont des ressources naturelles abondantes, un grand potentiel en matière d'énergies renouvelables, une forte croissance démographique, une main d'œuvre jeune et un processus d'urbanisation

rapide.

M. Scannapieco a également fait savoir que les secteurs prioritaires pour la Cdp sont l'énergie, les infrastructures durables, la sécurité alimentaire et la protection du climat. Il a par ailleurs révélé que l'organisme financier pour la coopération internationale au développement de l'Italie prévoit d'ouvrir deux bureaux en Afrique subsaharienne. « L'un de ces bureaux devrait être installé à Abidjan, étant donné les relations très étroites avec la Banque africaine de développement, et l'autre pourrait être implanté au Kenya, où il y a beaucoup d'opportunités d'investissement », a-t-il précisé.

*Acheter La Croix, c'est bon ;  
s'abonner, c'est encore mieux.*



## ÉCOLOGIE Mon kit de survie

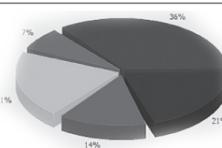
### Le temps des vacances

*Nouvelle publication*

Après les résultats des examens de fin d'année, nos plages et places publiques seront gorgées de monde. Il y aura plus de sachets plastiques et d'autres déchets que les touristes et autres visiteurs de ces endroits laisseront après les moments de réjouissances. Il est donc important qu'on revienne sur les gestes "écologiques". Ces petits gestes qui sont importants et qu'on peut tous poser pour garder propre notre environnement.

- Le premier geste est une décision, celle d'utiliser au plus une seule fois dans la journée un seul sachet plastique ou une bouteille d'eau en plastique.
- Le deuxième geste est aussi une décision, celle de rejeter totalement les sachets contenant des boissons alcoolisées.
- Le troisième geste consiste à parler autour de nous, au cours de nos rencontres entre amis, des thématiques sur le réchauffement climatique, la question de l'impact des sachets plastiques sur notre santé et sur la santé des animaux.
- Le quatrième geste : Entre amis (es), on peut organiser des journées de salubrité pour nettoyer notre quartier, les plages, et autres lieux publics. Il est vrai que les autres seront surpris de nous voir dans la rue ramassant des sachets plastiques, mais notre action peut favoriser la prise de conscience chez les autres.
- Le cinquième geste : Évitions au maximum le gaspillage de l'eau. L'eau est une boisson importante pour notre survie sur terre et pourtant, des personnes surtout beaucoup d'enfants qui vivent dans des endroits arides manquent du minimum pour survivre. Et s'il arrivait qu'ils en trouvent, elle est souvent impropre à la consommation, elle regorge de microbes et de parasites.
- Le sixième geste : Apprenons durant ce temps de vacances à ne plus jeter dans les caniveaux surtout ceux qui sont à ciel ouverts les ordures et autres déchets ménagers. Ces déchets dans les caniveaux empêchent l'eau de pluie de circuler et deviennent des nids de multiplication des moustiques. La protection de notre maison commune la terre est un devoir pour tous les humains. Nous devons tous, petits comme grands, hommes ou femmes, jeunes ou vieillards, travailler ensemble que laisser à la génération future une terre habitable.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

# 545

Projet d'appui à l'entrepreneuriat au Bénin (Paeb) : C'est l'une des dernières initiatives du Gouvernement pour booster le développement du pays à travers l'entrepreneuriat. Le Projet a été lancé le 25 juillet dernier à Cotonou. Pour ce faire, deux réformes retiennent l'attention. La première est opérée à travers la loi-cadre sur les petites et moyennes entreprises (Pme). La deuxième est relative à la création de l'Agence de développement des petites et moyennes entreprises (Adpme) qui est le maître d'ouvrage du Paeb. Il sera appuyé dans sa mission par une unité de gestion et un dispositif d'assistance technique d'*Expertise France*. Trois composantes meublent le Projet. Au travers de la première composante, les organismes publics et privés qui appuient les entreprises avec les institutions financières seront strictement associés dans l'exécution du Projet. La deuxième composante a à charge l'identification de deux catégories de jeunes entreprises. La première concerne les entreprises ayant au plus trois années d'existence avec un chiffre d'affaires annuel variant entre 0 et 30 millions de Fcfa. Quant à la deuxième catégorie, les entreprises doivent avoir au plus 5 ans d'existence et un chiffre d'affaires annuel variant entre 20 et 80 millions de Fcfa. La troisième composante concerne les entreprises formalisées et dont le chiffre d'affaires annuel oscille entre 70 millions et 2 milliards de Fcfa. Ici, les entreprises retenues pourraient bénéficier d'appuis financiers ou non avec la particularité de prêts à faible taux.

Pour la mise en œuvre, le Gouvernement a conclu un accord de financement d'un montant de 32,2 millions d'euros, soit un peu plus de 21 milliards de Fcfa avec l'Agence française de développement et l'Union européenne. 545 entrepreneurs dont 40% seront éligibles.

A y voir de près, le Projet est assez alléchant et sa concrétisation pourra impacter le développement réel du Bénin. Ceci étant, il serait intéressant de publier dans un tableau, au moment opportun, la liste des bénéficiaires avec leurs caractéristiques.

Smith



JEUX OLYMPIQUES PARIS 2024

# Les athlètes africains marquent l'histoire olympique

*Durant trois semaines, tous les sportifs de toutes les disciplines se sont donné rendez-vous pour un moment de compétition à travers les différents tournois organisés. Paris, le temps de quelques jours, est devenue la ville sportive mondiale avec des performances inédites pour certains athlètes africains.*



*En Afrique de l'Ouest, les athlètes de deux pays (Côte d'Ivoire et Burkina Faso) ont pu remporté des médailles*

**Benoît-Mariano AYENA**

C'est une performance remarquable pour les sportifs africains dans l'histoire des Jeux Olympiques. Ainsi, 39 médailles ont été décrochées par rapport aux 37 médailles gagnées il y a quatre ans à Tokyo, au Japon. 13 médailles d'or, 12 médailles d'argent et 14 médailles de bronze. Voilà la belle récolte des sportifs africains à la 30<sup>e</sup> édition des Jeux Olympiques Paris 2024. Au soir de la cérémonie de clôture, le bilan est plus que satisfaisant pour le Continent. Le Kenya, l'une des nations africaines participantes, occupe sans grande surprise la première place au classement avec 11 médailles dont 4 en or. C'est en athlétisme que les athlètes kényans ont raflé les médailles. Ils viennent donc confirmer leur suprématie dans la discipline qui les place sur le toit du monde athlétique. L'Algérie suit dans le rang avec 3 médailles

glanées dont 2 médailles d'or grâce à l'historique performance en gymnastique de Kaylia Nemour aux barres asymétriques. Elle devient la première Africaine à s'adjuger une médaille d'or durant la compétition.

### Catégorie des moins de 66 kg

C'est une autre athlète algérienne qui excelle en boxe dans la catégorie des moins de 66 kg. Imane Khelif remporte la seconde et dernière médaille d'or de la délégation de ce pays du Maghreb. L'Afrique du Sud complète le podium avec une médaille d'or sur les six décrochées pendant la compétition. Le mérite revient

à la nageuse Tatjana Smith, victorieuse au 100m brasse. Ainsi, dans la suite du tableau statistique des performances africaines, l'Éthiopie et l'Égypte ferment le top 5 des meilleurs pays africains aux Jeux Olympiques Paris 2024. L'Éthiopien Tamirat Tola a décroché la seule médaille d'or de la délégation des Antilopes. C'est en marathon hommes qu'il a brillé en battant le record du monde établi par le Kenyan Samuel Kamau Wanjiru en 2008. La seule médaille en or de l'Égypte a été remportée en pentathlon moderne. Parmi les meilleures nations africaines, la surprise vient du Botswana qui a brillamment

réussi les 200 m en athlétisme. Letsile Tebogo devient ainsi le premier Africain à être sacré champion olympique sur cette distance. Ce qui a été célébré avec faste au Botswana où un après-midi de congé exceptionnel a été décrété.

Le Bénin était représenté par 5 athlètes. Aucun d'entre eux n'a décroché de médaille. Ils ont tous été éliminés dès le premier tour. Mais ce n'est pas étonnant : Les JO se préparent quatre années à l'avance, et non en quelques mois. L'effort du Gouvernement pour redorer le blason du sport béninois ne porte pas encore les fruits qu'espère le peuple.

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

### Marie de la paix et de l'unité

70 ans de présence maternelle à nos côtés. La Grotte mariale Notre-Dame d'Arigbo de Dassa-Zoumè accueille à nouveau une foule de pèlerins qui se pressent tout le week-end durant autour de la Vierge fidèle. Les habituels exercices de dévotion et de piété populaires serviront encore de canaux à la Madone du Bénin pour prodiguer ses soins maternels à celles et ceux qui L'appellent à leur secours, à l'odeur de sa sainteté singulière.

Ce pèlerinage national permet avant tout de célébrer la fidélité de Dieu en Marie qui n'a jamais déçu les attentes des pèlerins, ni ne les a confondus 70 ans durant. Des générations de missionnaires, de fidèles béninois et d'expatriés fêtent sa présence agissante dans leur vie. À Arigbo, c'est l'espoir qui renaît ou qui produit ses fruits. À Arigbo, c'est la consolation et ce sont les caresses de la Vierge Marie contre qui catholiques et non catholiques se blottissent. Les témoignages des gestes discrets de la Reine des Cieux se contentent par milliers. Ce jubilé de platine en offre encore l'occasion.

« Avec Marie, prions pour l'unité et la paix », ainsi que le commande le thème de cette assemblée ecclésiale. Arigbo est le carrefour de la paix et de l'unité. C'est le lieu de rendez-vous des hommes et des femmes de tous âges et de toutes catégories sociales, et même de toutes religions. La mission de tous les pèlerins qui ont pu faire le déplacement, comme de ceux qui vivent ce moment d'intense ferveur spirituelle, sera d'être des vecteurs de paix et d'unité. C'est une conquête de toujours et de chaque instant dans un environnement national, continental et même mondial où les théâtres de conflits se multiplient à foison. La paix et l'unité, dons de Dieu, ne peuvent cheminer avec nous que si nous cultivons l'intimité avec Celle qui est leur demeure. Seule Marie peut les cueillir pour nous avec aisance et nous apprendre à les chérir. Puisse-t-elle les servir à tous inlassablement ! Bon pèlerinage marial !

*Acheter La Croix, c'est bon ;  
s'abonner, c'est encore mieux.*



## ARCHIDIOCÈSE DE PARAKOU

## Nouvelles professions de vœux et ordinations

Cyril AGBATAN  
CORRESPONDANT

L'archidiocèse de Parakou a récemment vécu d'intenses moments de joie et de ferveur. Consacrés et fidèles laïcs ont été témoins des professions de vœux et d'ordination tant diaconales que presbytérales. Le vendredi 9 août 2024 a eu lieu la profession des premiers vœux de trois novices, Oblats de Saints François de Sales (Osfs). Ces vœux ont été suivis par des ordinations diaconales et presbytérales le lendemain.

La congrégation des Oblats de Saint François de Sales (Osfs) s'est agrandie par la profession des Frères Blaise Olouwa Fèmi Ayédé, Moumouni Aboudou Messouna et Sakéou Zimé. L'événement s'est déroulé au noviciat des Osfs sis au quartier Okédama de Parakou, le vendredi 9 août 2024 sous la présidence du Père Symphorien Noudéhou Gbaguidi, Supérieur provincial des Osfs de la province France-Afrique de l'Ouest. Dans son homélie, le Provincial a



Photo / La Croix/ Cyril AGBATAN

*Les Frères qui ont fait leurs vœux temporaires aux côtés du Père Symphorien Noudéhou Gbaguidi, Supérieur provincial des Osfs de la province France-Afrique*

expliqué aux candidats que par le rite de profession de vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, il leur est transmis un héritage que leurs aînés ont reçu. En acceptant le projet salésien, les trois jeunes s'engagent à suivre le Christ de plus près. Toutefois, ils doivent savoir qu'« aujourd'hui, il n'est pas

facile de s'engager, parce que les gens se demandent s'il est encore possible à des jeunes de renoncer à tout ce qu'ils ont pour s'engager à la vie religieuse ». Il les a, à cet effet, invités à se dépouiller d'eux-mêmes, afin qu'à travers leur vie, apparaisse la vie du Christ. Il a conclu en exhortant l'assemblée à les

soutenir dans la prière, car le chemin qu'ils empruntent dépasse leurs capacités.

#### De nouveaux diacres et prêtres au service de Dieu

La cathédrale Saints Pierre et Paul de Parakou a servi de cadre pour l'ordination de 13 diacres et 6 prêtres, le samedi 10

août 2024 par l'imposition des mains de Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou. Parmi les heureux du jour, figurent 10 diacres diocésains, 3 diacres Oblats de Saint François de Sales, 6 prêtres dont 1 salésien de Don Bosco (Sdb) et 5 Oblats de Saint François de Sales (Osfs). En bénissant le Seigneur, Maître de la moisson, le prélat a invité ceux qui ont choisi consacrer leur vie au Christ à être des serviteurs modèles par « la douceur et l'humilité dans la discipline ». Cela se concrétisera grâce à leur obéissance à l'autorité ; car « l'autorité est en crise dans l'Église », a-t-il dit. Dans le même temps, il précise qu'« obéir, c'est dur, mais quand on obéit, on est toujours vainqueur ». Il les a également exhortés à prendre soin du mystère divin : « Si ailleurs on banalise le mystère, remettez le mystère dans ce que vous faites ». Il a rappelé que l'ordination n'est pas un terminus, mais un commencement qui pousse à imiter le Christ, d'où les consacrés doivent toujours préparer leurs rencontres avec le Seigneur dans l'oraison et la prière méditative du chapelet.



Photo / La Croix/ Cyril AGBATAN

*Les nouveaux diacres et prêtres se présentent au peuple de Dieu après leur ordination par Mgr Pascal N'Koué*

## ORDRE DES FRÈRES DOMINICAINS 50 ans de présence au Bénin

Norbert KOU DANOU

Le dimanche 11 août 2024, les Frères Dominicains de la province Saint Augustin de l'Afrique de l'Ouest ont rendu grâce au Seigneur pour le jubilé d'or de leur présence au Bénin. La messe pontificale a été présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, au couvent sis à Cotonou. Elle a été concélébrée par une vingtaine de prêtres en présence de plusieurs religieux, religieuses, invités, amis et fidèles.

C'est dans une atmosphère de joie, d'allégresse et de reconnaissance à Dieu que les Frères de l'Ordre des prêcheurs de la province Saint Augustin de l'Afrique de l'Ouest ont clôturé leur jubilé d'or de présence au Bénin. Autour de 10h, sous la belle animation de la chorale, la procession d'entrée s'ébranle jusqu'à l'autel avec 25 enfants tenant en main deux bougies allumées symbolisant le jubilé d'or. Prenant la parole, le Père Ambroise Sodokin, Prieur du couvent de Cotonou, a exprimé sa reconnaissance à Dieu et sa profonde gratitude à l'assistance, et en particulier à Mgr Roger Houngbédji.

### Avancer au large

Dans son homélie, après avoir fait l'historique de l'arrivée de l'Ordre des prêcheurs au Bénin,



Photo /La Croix/ Norbert KOU DANOU

### Les enfants fréquentant le couvent des Frères Dominicains à Cotonou immortalisent le jubilé d'or avec Mgr Roger Houngbédji

le prélat a rendu hommage aux pionniers qui ont favorisé cette implantation. S'appuyant sur les textes du jour, il a exhorté ses Frères prêcheurs à se conformer aux trois appels majeurs que le Seigneur leur lance pour mieux répondre à la mission dominicaine, les toutes prochaines années. Le premier appel est une invitation à avancer au large, le deuxième

consiste à se recentrer sur la mission principale de l'Ordre : la prédication ; et le troisième appel est la place importante de la vie communautaire dans le ministère de prédication. « La Parole de Dieu prêchée ne peut en effet changer la vie des fidèles que lorsqu'elle prend d'abord forme dans la vie du prêcheur. Autrement dit, pour que le Christ apporte le salut aux hommes et aux femmes de notre temps, il faut qu'il devienne

d'abord pour le Frère prêcheur une nourriture, la seule capable de revigorer sa vie, de manière à pouvoir changer la vie des autres », déclare Mgr Roger Houngbédji. Il les a ensuite invités à la manière des premiers chrétiens dont on disait "voyez comment ils s'aiment", à témoigner du même amour.

### Proximité parternelle

Après la post-communion par

leur représentant, les fidèles de la chapelle du couvent de Cotonou ont offert à l'Archevêque un tableau avec son image afin de lui exprimer leur gratitude pour sa proximité paternelle. Pour ne pas rester en marge de cette belle célébration, les enfants de la maison, à la suite de leurs parents, ont offert un tableau vitré contenant un très beau poème aux Frères Dominicains en souvenir du jubilé d'or. « Hommage à nos prêtres dévoués ! Avec gratitude, nous vous offrons ce poème pour dire combien nous vous aimons. Vous êtes un don précieux dans notre existence, des témoins de la foi, de l'espérance et de la bienveillance. Merci pour chaque acte d'amour et pour chaque bénédiction », se réjouit Éméric Kouton, représentant des enfants. Ému par leur message, l'Archevêque leur a offert des images contenant une prière à la Vierge Marie qu'il a prises avec eux avant de les bénir. Le Père Bertrand Akpagbé, Prieur provincial, a quant à lui, remercié tous ceux qui ont contribué à la réussite de la fête. « Célébrer le jubilé est un moment d'immense action de grâce et de reconnaissance, de bilan et de perspectives », souligne-t-il. En prélude à ce jour d'allégresse, plusieurs activités ont marqué la célébration de ce jubilé, parmi lesquelles le grand concert spirituel organisé la veille. Les photos de famille et les agapes fraternelles ont mis fin à cette célébration.



Photo /La Croix/ Norbert KOU DANOU

Quelques Frères Dominicains et prêtres concélébrants en photo avec Mgr Roger Houngbédji à la fin de la messe

## DIOCÈSE DE LOKOSSA

## 50 ans de sacerdoce de Mgr Victor Agbanou

C'est ensemble avec la chorale que les fidèles de Djibio, un village du diocèse de Lokossa, ont chanté "jibo" (le Ciel en langue Mina) pour porter au Seigneur l'action de grâce des 50 ans de sacerdoce de son serviteur, Mgr Victor Agbanou. Un événement au cours duquel Mgr Coffi Roger Anoumou a rendu un hommage particulier à son prédécesseur sur le siège épiscopal.

## ► Le diocèse de Lokossa entre "jibo" et Djibio

Père Nunayon Joël BONOU  
DIRECTEUR DE LA  
COMMUNICATION DU  
DIOCÈSE DE LOKOSSA

La communauté paroissiale de Djibio, dans le diocèse de Lokossa, a accueilli le samedi 10 août 2024, en la fête du diacre Saint Laurent, la messe pontificale marquant le 50<sup>e</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr Victor Agbanou, évêque émérite de Lokossa.

Il sonnait exactement 10h15 lmin lorsque s'est ébranlée la majestueuse procession d'entrée composée d'une centaine de prêtres et de cinq évêques, qui a conduit joyeusement vers l'autel du Seigneur le fils de Djibio venu pour rendre grâce à Dieu pour ses prévenances. Le chant de procession « *mi do ago* », repris en chœur par la foule, auquel a succédé la mélodieuse et solennelle hymne laurentienne, a permis de planter le décor de cette célébration présidée par Mgr Victor Agbanou.

Après la salutation liturgique du président de la célébration, c'est à Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, qu'est revenu l'insigne honneur de prendre la parole pour rappeler à la mémoire



Tout souriant, Mgr Victor Agbanou exprime sa gratitude à Dieu et aux hommes

de tous, les motifs et les raisons qui justifient la célébration de ce grand événement ecclésial. Dans son mot de bienvenue à l'ensemble du

peuple de Dieu, le prélat a exprimé sa reconnaissance à tous pour avoir eu le courage mais surtout l'amour d'affronter la distance pour venir

jusqu'à Djibio, village natal de l'heureux jubilaire, petite contrée de l'arrondissement de Dahè dans la Commune de Houéyogbé,

devenue la Galilée des nations.

## Grand évangéliste des peuples

La lecture de quelques messages de félicitations envoyés respectivement par le Pape François via la Nonciature apostolique, la Congrégation pour l'évangélisation des peuples et la Conférence épiscopale du Bénin, a permis de toucher de près, la portée hautement symbolique et universelle de cette célébration des noces d'or sacerdotales de Mgr Victor Agbanou, entouré pour la circonstance des Pères Innocent et Gaétan, deux de ses confrères de promotion venus des diocèses de Lama-Kara et de Lomé au Togo.

Avant de découvrir l'alléchant menu de la Parole de Dieu prévu à la table liturgique, l'assemblée a été joyeusement invitée à vivre et à savourer l'inoubliable moment paraliturgique de l'exécution du chant composé et exécuté en langue locale *Sahouè*. Ce véritable chef-d'œuvre artistique soigneusement mis en scène par les fils et filles de Djibio, a le mérite de retracer le parcours biographique et pastoral du grand évangéliste des pauvres qu'est Mgr Agbanou et surtout, de rappeler qu'à la suite de ses prédécesseurs, Mgr Christophe Adimou et Mgr Robert Sastre, il a su lui aussi à sa manière apporter sa pierre à la construction du diocèse de Lokossa dont il a assuré le gouvernement en tant qu'Administrateur diocésain, puis comme évêque de 2000 à 2023.

Dans son homélie, Mgr Coffi Roger Anoumou, en partant du psaume 117, a proclamé haut et fort que « ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie » qui oblige à faire un retour eucharistique dans le passé, non pour célébrer une vieillesse, mais plutôt pour en faire une occasion d'allégresse, véritable aurore d'un nouveau départ. Un départ qui repart du Christ qui Seul, donne sens et consistance à nos jours et à toutes nos actions. En rappelant que dans chaque jubilé, c'est Dieu lui-même qui est mis en exergue, Mgr Anoumou a souligné en paraphrasant le jubilaire que tout jubilé engage à faire fructifier davantage les grâces reçues pour l'enracinement et le renouvellement de la vie chrétienne. S'inspirant d'une méditation de Saint Jean Chrysostome sur le sacerdoce,



Plusieurs évêques et prêtres sont venus communier à l'action de grâce du jubilaire

## DIOCÈSE DE LOKOSSA

Suite de la page 6

il a appelé à comprendre que le prêtre tient avant tout la place de Dieu lui-même au milieu de son peuple, car par le sacrement du sacerdoce, Dieu se fait présent sur terre. Il a ensuite relevé que c'est pour continuer à perpétuer cette présence divine au milieu des hommes qu'il y a 50 ans jour pour jour, Dieu a oint son serviteur Victor en lui conférant la grâce du sacerdoce en la fête du diacre Saint Laurent pour qui la richesse de l'Église, ce ne sont point les belles cathédrales, les comptes en banque mais plutôt les pauvres.

### "L'évêque du bon sourire"

Tout en relevant le caractère discret du jubilaire qui n'aime pas qu'on s'étende en éloges sur ses qualités, Mgr Coffi Roger Anoumou a précisé que tout homme est un livre ouvert dans lequel Dieu continue d'écrire. Et puisqu'il continue d'écrire, il invite à rendre grâce à Dieu pour ce serviteur d'Église dont le parcours toujours en cours aide à comprendre sa devise épiscopale : « Évangéliser les pauvres ». Selon lui, son prédécesseur s'est beaucoup rapproché dans l'exercice de son sacerdoce, des pauvres en faisant de l'approfondissement de leur foi en Christ, plus qu'un leitmotiv. À cette occasion, le parcours du prélat qui a vu le jour le 23 décembre 1945, ordonné prêtre le 10 août 1974 puis évêque le 4 novembre 2000, a été rappelé à la communauté chrétienne venue



Photo Victor GNINOU

### Mgr Victor Agbanou saluant les invités

rendre grâce avec lui au Seigneur. La célébration eucharistique s'est poursuivie par la prière des fidèles et la procession des oblats dans une atmosphère de recueillement et de communion fervente.

Après la post-communion, c'est au Père René Agbavon, vicaire général du diocèse, qu'est revenue la charge de porter la voix de l'ensemble des fils et filles du diocèse, pour exprimer à l'heureux jubilaire les sentiments de joie et de gratitude qui étreignent les cœurs en cet instant providentiel. En précisant que le caractère sobre et mesuré de la fête a été voulu par Mgr Agbanou lui-même à cause de sa grande humilité, le Père Agbavon a d'abord remercié tous les donateurs qui ont contribué à organiser et à rendre belle cette fête,

avant de formuler au nom de tous, des vœux d'une bonne santé et d'un plein épanouissement à celui qu'il a désigné affectueusement comme "l'évêque du bon sourire". Mgr Victor Agbanou s'est dit profondément heureux de se retrouver au milieu de cette auguste assemblée de frères et sœurs en cette occasion privilégiée de grâce. En dépit des péripéties inhérentes à toute vie, rencontrées sur son chemin de foi, il s'est montré reconnaissant envers Dieu pour sa grâce toujours à l'œuvre dans sa vie. Il a laissé la parole à ses deux confrères de promotion venus du Togo qui, tout en rendant grâce pour la vie humble et entièrement tournée vers Dieu de Mgr Agbanou, sont retournés dans le passé pour partager avec

l'assemblée le souvenir des bons moments passés ensemble au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah.

### "Quand Dieu ordonne, il donne toujours"

En réponse, l'heureux jubilaire a exprimé sa gratitude à ses deux confrères dont la présence effective et affective a été saluée et perçue comme une magnifique et agréable gerbe apportée pour orner l'autel de la célébration de ces noces d'or sacerdotales.

S'inspirant des paroles prophétiques de feu Mgr Nicodème Barrigah qui a prononcé l'homélie il y a exactement 10 ans, lors de la célébration de ses noces d'émeraude sacerdotales, Mgr Victor Agbanou a affirmé

avec enthousiasme que ce temps passé au service de Dieu et de son peuple confirme et renforce au plus profond de son être, l'ultime conviction que « quand Dieu ordonne, il donne toujours ». Car Dieu ne confie jamais une tâche à ses serviteurs sans leur procurer en abondance et en surabondance, la grâce et la force nécessaires pour l'accomplir avec efficacité. Il n'envoie jamais son serviteur en mission sans préparer le chemin devant lui et l'entourer de sa sollicitude, a-t-il ajouté avant de préciser que 50 années de sacerdoce peuvent paraître beaucoup aux yeux des hommes mais pour Dieu, ce qui importe, c'est moins la somme des années que la fidélité à son nom et à son dessein bienveillant.

En remerciant l'ensemble des organisateurs de ce jubilé, Mgr Victor Agbanou a tenu à rendre un hommage particulier à Mgr Barthelemy Adoukonou, Secrétaire émérite du Conseil pontifical pour la culture, dont le passage jadis à Comè auprès du vénérable Père Pulmelet et surtout l'attention portée aux pauvres pendant ses vacances de jeune Séminariste, ont fortement orienté et impacté son option future pour les pauvres en tant qu'évêque de Lokossa. C'est sur ces mots empreints de convivialité et d'action de grâce que s'est achevée cette belle messe du jubilé d'or sacerdotal de Mgr Victor Agbanou, dont on est fier de dire à l'instar du psalmiste, que « vieillissant, il fructifie encore ».

## ► Une pastorale consacrée à convertir les âmes

(Propos recueillis par Victor GNINOU)

### « Avec Dieu, on gagne toujours »



Catherine Agbanou  
Journaliste

Cinquante années au service de Dieu, ce n'est pas donné à n'importe qui. Je garde de Mgr Victor Agbanou le souvenir d'un homme de principe. Son successeur a su bien le dire, c'est un homme qui n'aime pas qu'on fasse trop son éloge. Il aime la simplicité, la discrétion. Ce n'est pas que les moyens manquent, mais il a préféré mettre ses moyens au profit de la communauté chrétienne pour la conversion des âmes et des pauvres. Je lance cette doléance à mes frères, sœurs et parents, que nous nous donnions ardemment à Dieu parce qu'avec Dieu, on gagne toujours.

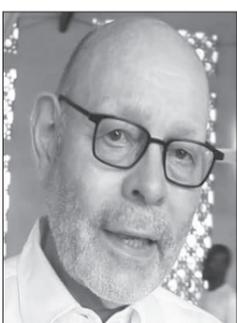
### « Action de grâce par excellence »



Père Destin Akpo  
Prêtre du diocèse de Lokossa

J'ai vécu la célébration comme toute autre eucharistie, action de grâce par excellence. Le Seigneur a fait grâce. Nous lui disons simplement merci pour ce qu'il fait de nous et ce qu'il nous donne de vivre. L'essentiel, ce n'est pas le nombre d'années de sacerdoce comme l'a dit Mgr Victor Agbanou dans son mot de remerciement. L'important, c'est ce que nous avons fait avec le talent que Dieu nous a donné.

### « La Sainteté et un bon cœur pour Mgr Agbanou »



Père Peter  
Diocèse de Paderborn (Allemagne)

J'ai tenu à être présent au cinquantième anniversaire de sacerdoce de mon ami Mgr Victor Agbanou, évêque émérite de Lokossa. C'était un moment intéressant avec une belle liturgie. Et ça m'a permis de voir la vitalité de l'Église-Famille de Dieu au Bénin. C'est très intéressant pour nous et ce qui nous unit avec vous. Je souhaite la sainteté et un bon cœur à Mgr Victor Agbanou. Je lui souhaite également une bonne amitié avec ses amis.

### « Toute la vie de notre patriarche a été un témoignage »



Professeure Dorothée Kindé Gazard  
Présidente de l'Avécath

C'est une messe d'action de grâce. Mais pour moi, c'est aussi une messe pontificale. Il y a cinq autres évêques qui étaient présents, ainsi que toute la communauté du diocèse de Lokossa et des personnes venues d'ailleurs. J'ai vu par exemple quelqu'un d'ici qui vit en Guyane. Il est venu rendre grâce avec Mgr Victor Agbanou pour ses 50 années de sacerdoce. C'était une messe très émouvante, avec des souvenirs qui ont été rappelés. Je retiens des discours une phrase : « Quand Dieu vous ordonne, il donne toujours ». Nous devons donc garder la foi et ne jamais avoir peur, comme le recommande souvent le Saint Pape Jean-Paul II. Confions tout au Seigneur. Toute la vie de notre patriarche a été un témoignage.

## Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE JOSUÉ 24, 1-2a.15-17.18b**

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

**PSAUME 33 (34)**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,  
il écoute, attentif à leurs cris.  
Le Seigneur affronte les méchants  
pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,  
mais le Seigneur chaque fois le délivre.  
Il veille sur chacun de ses os :  
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;  
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.  
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :  
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 5, 21-32**

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 6, 60-69**

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que

ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

**Étude biblique**
**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE JOSUÉ 24, 1-2a.15-17.18b**

Ce texte insiste entre autres sur la nécessité, et même l'urgence du choix : si notre texte insiste tellement sur la résolution non équivoque du peuple rassemblé à Sichem, c'est peut-être parce que leurs lointains descendants (pour qui ces lignes furent écrites) avaient bien besoin d'en prendre de la graine. On retrouve ici les accents du livre du Deutéronome : « Gardez-vous (...) devant eux... » (Dt 11, 16). Or on sait bien que la tentation du retour à l'idolâtrie a été permanente, que ce soit par exemple au temps des rois, ou plus tard au temps de l'Exil à Babylone. Notre texte est exemplaire : évidemment, le peuple saisit la gravité de la question : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! », et fait le bon choix : « Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

**Ps 33 (34)**

« Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris. » Dans l'épreuve, la souffrance, la douleur, il est non seulement permis mais recommandé de crier. Nous ne serons pas magiquement délivrés de toute difficulté, de toute douleur, mais nous les vivrons avec lui, remplis de son Esprit. Et nous trouverons la force de les supporter.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 5, 21-32**

En filigrane, on retrouve dans ces quelques lignes un des thèmes majeurs de cette lettre, comme de tout le Nouveau Testament : l'union entre le Christ et l'Église, prélude et germe de l'union entre Dieu et toute l'humanité se réalise dans le don de sa vie par le Christ : « Il a aimé l'Église, il s'est livré pour elle. » La nouveauté instaurée par le Nouveau Testament et que notre lettre a sans cesse rappelée est précisément là : le Christ est le centre et le réalisateur du projet de Dieu ; tout advient par lui, avec lui et en lui, comme le dit si bien notre liturgie.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 6, 51-58**

Jésus leur a posé la question « de confiance » : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Curieux vocabulaire : les uns « s'en allèrent », Pierre dit « à qui pourrions-nous aller ? » Une fois de plus, la foi n'est pas un bagage, mais un chemin. Un chemin sur lequel il faut se laisser guider. « Personne ne peut venir à moi (Jésus) si cela ne lui est pas donné par le Père. » Bienheureux Pierre qui s'est contenté de recevoir le cadeau du Père.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,  
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

20<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire-B

### Venez, mangez de mon pain et buvez le vin préparé



**L**e manger et le boire sont liés à la vie. Pour vivre, l'homme a besoin de la nourriture mais aussi du breuvage. La joie et la fête s'instaurent là où abondent les repas et les boissons. La première lecture lance de la part de la sagesse, une invitation aux étourdis, à ceux qui manquent de bon sens. La table dressée par elle, ce n'est donc pas évidemment composé de la nourriture et de la boisson corporelles mais de celles qui nourrissent l'esprit. La sagesse entendue comme le savoir et le savoir-faire permet à l'homme qui la détient, d'agir en adéquation avec le bien qu'il connaît. Depuis l'Ancien Testament jusqu'au Nouveau Testament, une vaste table est dressée pour l'humanité. C'est la table de la Parole de Dieu qui nourrit l'esprit et qui lui communique la sagesse qui vient d'En-Haut, sans laquelle aucun homme aussi intelligent soit-il, ne peut valoir son pesant d'or véritable. C'est pourquoi le psaume du jour loue le Seigneur qui ne laisse ceux qui le craignent manquer de rien.

#### Le pain et le vin préparés hier et aujourd'hui

Depuis le premier Testament jusqu'au second, la parole de Dieu coule à grands flots, nourrissant l'esprit de tous ceux qui craignent Dieu. Les Psalmistes l'ont diversément célébrée : « Ta Parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps 118,105). « Tes préceptes sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin. Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons » (Ps 19,10). Ou encore : « L'Éternel est mon Berger, je ne manque de rien. Sur des prés d'herbes fraîches il me fait reposer et restaure mon âme » (Ps 22,1-3). Le pâturage dont il s'agit, c'est la nourriture qu'offre à l'âme, l'enseignement des prophètes, et les grandes expériences divines qu'offrent les personnages bibliques pour édifier en nous le véritable homme de Dieu. Jésus dans l'Évangile se définit comme la nourriture : « Je suis le pain de vie ». En nous référant au prologue de saint Jean, on comprend aisément que c'est le Verbe de Dieu, la Parole divine faite chair qui se livre d'abord aux hommes pour les transformer, avant de se faire pain eucharistique. « Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la vie éternelle et moi, je le ressusciterai au dernier jour ». Ici, le terme grec *trogein* « broyer » utilisé par le Seigneur est très fort : L'Eucharistie comme pain livré à nous et broyé sous nos dents nous fait devenir un avec Jésus, et par conséquent un avec sa Parole.

#### Dans ma vie

*Jésus dont je me nourris est-il devenu ma vie ?*

#### À méditer

« Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour ».

(Pr 9, 1-6 ; Ép 5, 15-20 ; Jn 6, 51-58)

## Un cœur qui écoute

### L'Eucharistie : Mystère de la foi et gage de la vie éternelle

« Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la vie éternelle. » (Jn 6, 59)

**E**n y voyant de près, nous constatons que dans cette phrase, le verbe "avoir" est au présent, ce qui signifie que la vie éternelle que donnent le Corps et le Sang du Christ n'est pas pour le futur, mais, pour le présent. La vie éternelle, c'est Jésus lui-même qui se donne maintenant dans l'Eucharistie. « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui » (Jn 6, 56).

Nous vivons donc dans la foi, le déjà là et le pas encore de la vision béatifique de cette vie éternelle dans l'Eucharistie.

Dans la Lettre Encyclique « *Ecclesia de Eucharistia* » au n°5 du Pape Jean Paul II, il est écrit :

« *Mysterium fidei* – Mystère de la foi ! » Quand le prêtre prononce ou chante ces paroles, les fidèles disent l'acclamation : « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. » Par ces paroles, ou par d'autres semblables, l'Église désigne le Christ dans le mystère de sa Passion, et elle révèle aussi son propre mystère : *Ecclesia de Eucharistia*. »

« Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la vie éternelle. »

Cette parole prononcée par Jésus dans la Synagogue de Capharnaüm, jeta du trouble dans son auditoire, et beaucoup de ses disciples cessèrent de l'écouter. En réalité, les disciples ont bien raison d'avoir réagi ainsi parce qu'effectivement, comment peut-on manger la chair d'un homme ? C'est inconcevable pour l'entendement humain. En restant au niveau purement humain, on ne peut comprendre Jésus dans ses propos. C'est dans l'Esprit qu'on peut juger de ce qui est sumaturel. Il fallait que les disciples persévèrent dans l'écoute du Maître afin de se laisser aller au-delà des mots, se laisser spirituellement élever par Jésus Lui-même à un degré de foi qui leur permettra de percer le mystère dans lequel Il voulait les introduire. « *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien.* » Et nous comprenons bien que le mystère dans lequel Jésus voulait introduire les disciples, c'est « l'Eucharistie : Mystère de la foi et gage de la vie éternelle. »

Le Concile Vatican II a affirmé que l'Eucharistie est le "mystère de la foi", don ineffable que l'Église catholique a reçu du Christ, son Époux, comme gage de son immense amour.

Plusieurs saints ont exprimé diversement leur foi et leur amour envers Jésus Eucharistie :

St François d'Assise contemplait dans l'Eucharistie, Jésus qui, humblement s'incarne de nouveau en descendant sur l'autel par les mains du Prêtre.

Ste Claire d'Assise brandit la Sainte Réserve sur les sarrasins qui furent sur le point d'escalader les murs du monastère et les met en déroute.

Un miracle se produisit avec saint Antoine de Padoue où un cheval bien affamé choisit de préférence d'aller se prosterner devant Le Saint Sacrement que tenait en main le Saint, plutôt que de se ruer sur son fourrage.

Et tout dernièrement, la bienheureuse figure du jeune Carlo Acutis qui eut une foi intrépide en la Sainte Eucharistie et la prit pour l'autoroute qui le conduisit au Ciel.

L'Eucharistie est un « mystère de foi, et en même temps un « mystère lumineux. » Celui qui outrage Jésus Eucharistie blesse gravement son Cœur.

**Bakhita**

## enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean



# Le mariage, une croix ?

*Dans cette réflexion, Mgr Pascal N'Koué propose des attitudes à avoir pour le bon fonctionnement du couple. Il insiste notamment sur la place du crucifix dans la vie au foyer et l'acceptation des sacrifices mutuels dont dépend la bonne marche du mariage.*

**Mgr Pascal N'KOUÉ**  
ARCHEVÊQUE DE PARAKOU

**L**e mariage, une croix ? Un titre comme celui-là fait peur. Comme c'est beau le mariage ! Quelle belle invention du Bon Dieu ! Au fait, il y a quoi dedans ? L'affection, la confiance réciproque, la communication, les compliments, le pardon, le respect, l'amitié, la générosité, l'union conjugale, la famille, etc. Comme c'est merveilleux ! Au total, c'est l'alliance entre deux cœurs ; et les deux attachés l'un à l'autre deviennent un seul cœur. Ces deux cœurs fusionnent sans confusion. Parce que le Créateur a fait différents l'homme et la femme, différents et complémentaires pour s'attirer réciproquement et pour une meilleure harmonie dans la vie. La diversité permet de créer la beauté, le progrès, l'épanouissement. La femme, d'ordinaire, est plus intuitive. L'homme plus combatif. Les poètes disent que l'homme descend de Mars et la femme de Vénus. Mars, c'est le dieu de la guerre, Vénus, la déesse de la beauté. Est-ce possible de les mettre ensemble ? Qu'en pensez-vous ?

## Le conjoint, une croix à aimer

D'ordinaire, l'homme n'est pas pressé de célébrer le sacrement de mariage. Il se voit enchaîné par ce rite trop sérieux. Il a peur de perdre sa liberté et ainsi de ne plus pouvoir séduire d'autres femmes. La panique de se marier est réelle. Malheureusement, les filles qui ont un pouvoir d'achat important ont peur aussi de se mettre sous le toit d'un homme. Ils ont tous peur de vivre avec leur moitié comme une croix pesante. Et pourtant, l'Église nous enseigne que le salut de l'homme vient de la Croix du Christ. Les chrétiens croates l'ont tellement bien compris que lorsque quelqu'un se prépare au mariage, on ne lui chante pas dans les oreilles qu'il a trouvé l'âme sœur, le prince charmant, la personne idéale. Non. Que dit le prêtre ? « *Tu as trouvé ta croix. Et c'est une croix à aimer, une croix à porter... à chérir* ».

La Croix de Jésus évoque l'amour jusqu'au bout. Ainsi compris, le crucifix devient le trésor de la maison. Il paraît qu'en Croatie, celui qui se plaint de son conjoint à ses amis ou à ses parents, est considéré encore comme un enfant, un adolescent qu'il faut aider. Il est encore immature, incapable de gérer convenablement les problèmes familiaux, de vivre heureux

dans le couple. Sa vie intérieure est en souffrance. En effet, les difficultés dans le couple sont inévitables. « *La guerre a ses charmes, l'hymen a ses charmes* », dit La Fontaine. Les problèmes existent pour faire grandir le couple. Il faut s'asseoir pour trouver des solutions en dialoguant, en échangeant, à tête reposée. Et dialoguer dans la vérité et la charité, c'est d'abord se taire pour écouter l'autre. Plus on cherche à comprendre l'autre, moins on souffrira de ses agressivités et méchancetés.

Quand l'un est malade, il faut que l'autre devienne son premier médecin par l'attention, la proximité, la compassion, les mots pleins de tendresse et aussi par les soins à administrer (tisane, décoction, prise de médicament, etc.). Les épreuves sont faites pour révéler ce que nous sommes en réalité, ou pour nous aider à grandir en humanité, en sagesse et en responsable.

L'épouse doit aimer son foyer et son mari. L'époux aussi doit aimer son foyer et sa femme. Ce sont deux dimensions à considérer. Le mari est-il adultère ? C'est une horreur. Mais avec l'Esprit Saint, vous chercherez à le récupérer si vous aimez votre foyer. On se bat pour son foyer et pour son conjoint. Aux hommes mariés, je dis : Le mot mariage commence par "mari". Il faut que le mari, tête dans la famille, joue son rôle. Que les deux conjoints s'exercent à se dire la vérité. Les demi-vérités ne sont pas des vérités. Le mensonge est comme une gangrène qui tôt ou tard fait des dégâts dans le mariage. Être gentil, c'est bien, mais il faut être vrai. Les femmes sont douces et très accueillantes, mais il faut qu'elles aient du caractère pour être un bon garde-fou du mari. Qu'elles ne se taisent pas quand elles doivent parler. Car l'homme veut souvent démontrer qu'il est libre. Mais cette liberté de l'homme a besoin d'être canalisée.

## L'amour et la foi avant tout

Si le mariage est si beau, pourquoi alors il y a tant de divorces ? Par manque de vérité. Il y a beaucoup de tricheries et de trahison dans les foyers. Amour et mensonge s'intoxiquent. Même des couples amis peuvent s'inter-changer sournoisement les conjoints. On fait semblant. On fait croire que tout se passe bien dans son foyer. Or les conjoints ne se regardent plus avec affection. Les relations sont glaciales. Ou alors, l'un boude au lieu de s'exprimer clairement ou on se crie dessus carrément. Se



**Mgr Pascal N'Koué**

marier oui, mais il faut cultiver la relation d'ami. L'ami, c'est le confident. Dans le couple, chacun devrait connaître les goûts, les préférences de l'autre, le groupe sanguin du conjoint, ses qualités dominantes, ses petits défauts aussi. C'est bon aussi de connaître le petit prénom de l'autre. Monsieur devrait apprendre à être patient avec Madame souvent en retard : toilette exquise et raffinée oblige. Madame devrait apprendre à accepter que Monsieur s'absente de la maison lors des matches importants de football.

On dit : « *La santé avant tout* ». Non, c'est l'amour avant tout. Quand on se sait aimé, on se porte mieux et on porte mieux sa maladie. Mais quand on est bien portant et détesté de tous, c'est la mort sociale. Aimer l'autre, vouloir son bonheur doit passer avant tout. Ainsi ...

L'amour passe avant la TV, avant la réussite commerciale, avant les affaires, avant l'ordinateur, avant le portable, avant les réunions entre amis. Écoutons la plainte d'une femme : « *Si mon mari me donnait la moitié du temps qu'il prend pour regarder la TV, notre couple serait le plus heureux au monde* ». Hommes scotchés à la TV, dé-scotechez-vous !

La foi n'est pas neutre dans le couple, c'est mieux que les deux aient la même foi. « *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père* ». Ou alors, il faut que les deux aient la crainte de Dieu.

Savoir et croire que nous avons été créés à l'image et à la ressemblance du Dieu d'amour, ce n'est pas banal. Ce Dieu s'est fait homme jusqu'à la mort sur la Croix par amour pour nous. J'encourage que les consentements de mariage se fassent les deux mains posées sur un crucifix. Tant que les deux seront avec le Christ, l'amour tiendra. Et que ce crucifix du mariage ait une place d'honneur dans le salon ou la chambre à coucher.

Amour, foi oui mais il faut ajouter les expressions d'affection. Adam, à son réveil

mystérieux, quand il a vu Ève, il s'est extasié. « *Voici l'os de mes os...* ». Mais Ève n'a rien dit. Il faut que l'homme complimente la femme. Elle est sensible aux douces paroles. Il faut que l'homme soit convaincant dans son speech. Pour un homme, la beauté physique de la femme est déterminante. Le visage, les formes, la toilette de la femme peuvent être des trésors plus éloquents que l'or et le diamant, surtout quand cette femme y met de l'intelligence. Dans la Bible, Ève n'a pas parlé, tout simplement parce que la femme a plusieurs façons d'exprimer ses sentiments et de répondre aux avances de l'homme. Son regard baissé, son silence au bon moment, ses gestes mesurés, son sourire discret, ses larmes qui dégoulinent sur ses joues : tout est langage, même en l'absence des paroles et de tout bruit.

## Hommes sans caractère, Hommes violents à bas !

Reconnaissons qu'il y a des hommes qui ne sont pas épousables. Ils ont de l'argent bien sûr, des fossettes peut-être, des muscles en acier, mais ce ne sont pas des responsables, des leaders. Ils ne sont pas capables de prendre des décisions, d'avoir des objectifs sérieux et pas prêts à tout mettre en œuvre pour les atteindre. Encore moins ils savent charmer les oreilles et le cœur d'une femme. Nous savons aussi qu'il y a des femmes impossibles, vaccinées contre les belles paroles et même contre les beaux cadeaux. Bourrer leur cœur avec des « *Je t'aime, je t'aime* » ça ne suffit pas. Promesses, promesses ça ne suffit pas. Il faut bâtir la vie ensemble. L'homme doit être comme un leader dans la famille. Il doit être un modèle de sagesse et de détermination. Il a une vision qu'il partage avec son épouse. Il respecte sa parole. Il gagne en confiance. À ses côtés, on se sent en sécurité. Le mariage est aussi un cadre de réalisation des projets de la famille. Même cette femme qui vend des oranges, elle compte sur son mari qui la rassure. Malheureusement aujourd'hui, beaucoup de jeunes garçons n'ayant pas de boulot, cherchent à exploiter les filles qui en ont. Triste réalité. Ces hommes sont inconstants et peut-être aussi inconscients. Prenons l'exemple du roi Salomon.

Salomon est né dans la gloire et a grandi dans la gloire. Sa mère était la préférée du roi David. Il n'a pas connu la guerre ni l'humiliation des ennemis, cela l'aurait aidé à être plus tonique. Même pour avoir le trône, c'est

sa mère qui a tout manigancé. Voilà pourquoi il a été si fragile jusqu'à avoir environ 600 femmes. Et ses épouses païennes ont introduit des cultes de faux dieux en Israël. Quoique très sage, il n'avait pas de caractère.

Femme, un homme qui te bat sauvagement comme un méchant patron bat son esclave, quitte-le ! Un homme qui t'a amortie dans le sexe avant le mariage et refuse après de te marier, c'est un monstre sans nom. Mais Dieu vient toujours au secours de la personne humiliée. Ce qui donne la force à l'humilié, c'est son regard fixé sur Jésus crucifié. Dieu n'a pas honte de te voir dans la boue, dans la cendre, très bas. Dieu aime prendre les gens très bas pour les amener très haut. Là où on croit qu'il n'y a plus rien à faire, Dieu nous dit que rien ne lui est impossible.

## Celui qui s'abaisse, Dieu l'élève

Toutes les fois où Dieu veut nous faire monter, il nous fait descendre d'abord. Moïse avait été éduqué dans la cour du roi Pharaon. Il sera obligé de fuir le palais. Et il apprendra à être berger des moutons malgré lui dans le désert, avant d'être repris par Dieu pour être le grand leader du Peuple Hébreu. Le Nom de Jésus sur la terre, par ses nombreux miracles, était au-dessus de celui de Salomon et Jonas. Mais pour recevoir le Nom au-dessus de tout nom, il fallait qu'il reste nu sur la croix. On le sait parce que tous les crucifiés étaient dépouillés de leurs vêtements. Immense humiliation. Plus tu acceptes ton humiliation, plus Dieu t'élève. La croix de Jésus est une source de maturation et de sanctification pour nous. Saint Paul recommande qu'elle soit notre seule fierté.

Que chaque conjoint accepte de porter sa croix dans le couple pour le bien de la famille. Portez sa croix, c'est accepter l'autre tel qu'il est et l'aimer tel qu'il est. Évitez d'être une croix pour l'autre. Faire souffrir l'autre exprès, être sadique, c'est affreux. N'essayez surtout pas de susciter la jalousie de l'autre en croyant que cela le rapprochera de vous. C'est une attitude non seulement puéride mais encore très risquée. Le désir de rendre la pareille ou de se venger peut tout démolir. Priez ensemble, mangez ensemble, dormez ensemble, soyez toujours joyeux et que le portable de l'un soit accessible à l'autre. Chers couples, aimez Dieu, aimez-vous, aimez vos enfants. Pour la plus grande gloire de Dieu et pour votre bonheur !

## PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

### La Béatification et la Canonisation

Au sens strict, la béatification est l'acte par lequel le Pape place une personne au rang des « Bienheureux » (en Latin *beati*). Et la canonisation, celui par lequel il l'inscrit sur la liste officielle des « Saints ». Béatification et Canonisation ont pour but, de la part de l'Église, de proposer en exemple au peuple chrétien, le témoignage d'un de ses membres défunts, et d'autoriser ou de prescrire un culte en son honneur. Ce culte public se traduit par l'attribution d'un jour de fête au calendrier (généralement le jour anniversaire du décès, et donc de la naissance au ciel), avec honneur plus ou moins solennel rendu au Bienheureux ou au Saint pendant l'office et la messe du jour de sa fête. Le culte public se traduit par la possibilité d'exposer des images et des reliques dans les églises ; en outre, le Bienheureux ou le Saint peut être pris comme patron (de personnes, de paroisses, ...), le tout dans les limites définies par l'autorité ecclésiastique.

La principale différence pratique entre béatification et canonisation se trouve dans le degré d'extension du culte public. Celui du Bienheureux est limité ; il n'est autorisé que là où le Saint-Siège le prévoit. Au contraire, celui du Saint, auquel l'Église accorde plus d'importance, est autorisé, voire prescrit partout dans l'Église universelle. Au fait, portez-vous vraiment le nom de votre saint patron ?

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiastique.

### LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 16 au 22 août 2024

**16 août** : St Étienne, roi de Hongrie (†1038) ; **17 août** : St Hyacinthe, confesseur (v.1200-1257) ; **18 août** : Ste Hélène (v.255-327) ; **19 août** : St Jean Eudes, prêtre, fondateur (†1680 à Caen) ; **20 août** : St Bernard, Cistercien, abbé de Clairvaux, docteur de l'Église (†1153) ; **21 août** : St Pie X, Pape (†1914 à Rome) ; **22 août** : La Vierge Marie Reine.

### LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Tirage : 2.500 exemplaires.

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** : Mme Ariane Kingnandodé

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

## Annnonce de décès



CONFERENCE DES EVÊQUES DU TOGO  
(CET)

B.P. 348 LOME - TOGO \* Tél. (+228) 22 61 36 29 \* 90 94 40 40

\* WhatsApp 79 89 45 44 web : [www.cet.tg](http://www.cet.tg) \* e-mail : [cetogo2013@yahoo.com](mailto:cetogo2013@yahoo.com)

Excellences,  
Révérends Pères,  
Chers Frères et Sœurs de la Vie consacrée,  
Chers Frères et Sœurs en Christ, et en humanité,



La Conférence des Evêques du Togo vient vous annoncer la nouvelle humainement triste et surprenante du rappel à Dieu de son serviteur, S.E. Mgr Yves-Nicodème Anani BARRIGAH-BENISSAN, Archevêque Métropolitain de Lomé, ce dimanche 04 août 2024 à l'hôpital DOGTA-LAFIE à Lomé.

Dans l'attente des dispositions à vous communiquer, nous vous exhortons à prier pour le repos de son âme.

Fait à Lomé, ce 04 août 2024,  
En la mémoire de Saint Jean-Marie-Vianney,  
patron des prêtres.



+Mgr Benoît ALOWONOU,  
Evêque de Kpalimé,  
Président de la CET.

## Vient de paraître



Dans le cadre de ses 40 ans de sacerdoce et du centenaire de naissance de Mgr Vincent Mensah, le Père Nicolas Hazoumè a publié cet ouvrage disponible chez les Sœurs Sarc à Porto-Novo et dans les procures



40 ANS DE SACERDOCE DU PÈRE NICOLAS HAZOUMÈ

# Journaliste dans l'âme, prêtre pour l'éternité



Le Père Nicolas Hazoumè au milieu des fils et filles dont il a initié la vocation maritale, religieuse et sacerdotale

Florent HOUÉSSINON

**L'église "Les Saints Martyrs de l'Ouganda" de Tokpota, dans le diocèse de Porto-Novo, a abrité le dimanche 11 août 2024 la messe des 40 ans d'ordination sacerdotale du Père Nicolas Hazoumè. L'eucharistie a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, aux côtés d'une quarantaine de prêtres et en présence d'une foule de fidèles.**

Il a troqué sa plume contre la soutane. Et ce n'est pas trop dire quand Jérôme Bibilary, journaliste à la retraite, parle en termes de « journaliste de perdu, prêtre de gagné ». Le Père Nicolas Hazoumè avait toutes les qualités pour s'offrir une renommée dans la presse béninoise ou dans le football. Il avait très tôt le don de la parole journalistique : « Il aimait lire et écrire, parler des événements chrétiens, des célébrations, de la vie des prêtres et de la foi dans un langage journalistique », témoigne le Père Nathanaël Yaovi Soédé, aumônier national des cadres et personnalités politiques du Bénin. Refusant une bourse en journalisme, bourse tant prisée par les confrères de son époque, le Père Hazoumè entre au Séminaire pour devenir « serviteur du Christ ». « À partir de ce jour et jusqu'à ce jour, je puis vous dire que je suis un homme heureux parce que j'ai suivi la voie de ma vocation. Oui, malgré mes fragilités, je suis

heureux d'être prêtre », déclare-t-il le 11 août 2024, après 40 ans de ministère.

### Une fécondité spirituelle exemplaire

Le Père Nicolas Hazoumè est à l'origine de la vocation maritale, religieuse et sacerdotale de plusieurs jeunes. « Dans la vie du fils s'est accompli le rêve du père. En tant que fils aîné prêtre, j'ai reçu du Père Hazoumè, en plus de l'amour du service d'autel, de la simplicité relationnelle et de l'obéissance aux supérieurs, le goût de la communication », témoigne le Père Éric Okpèitcha, fils spirituel du jubilaire. « Nicolas est un prêtre qui a de solides convictions sur le

sacerdoce », précise Mgr Jean-Benoît Gnambodè, Administrateur apostolique émérite du diocèse de Porto-Novo. Ces convictions sont nourries par le « pain de vie », celui-là même que Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, a décrit dans son homélie à l'église de Tokpota au cours de la messe du jubilé d'émeraude. « En vous nourrissant du pain de vie, vous avez pu traverser le temps sans dommage en vous frayant un chemin vers l'éternité. Certes, la route a été longue mais votre persévérance et la fidélité du Seigneur se sont donné la main », déclare le prélat. Il ajoute : « Je suis persuadé qu'avec un si long parcours de vie sacerdotale, l'ange

du Seigneur vous a rappelé à la vie et vous a donné le pain qui permet de marcher jusqu'à l'Horeb, là où l'on se renouvelle en renouvelant l'alliance avec Dieu ».

Malgré ses 66 ans, le jubilaire se dit encore disponible pour la mission : « Je ne me fais pas d'illusions, l'organisme commence à prendre quelques discrets coups. Mais si le corps accuse quelques fragilités bien compréhensibles, j'ose affirmer que l'esprit tient bon. Je suis toujours prêt pour le service tant que Monseigneur et mon Seigneur le voudront. Je me considère toujours comme un soldat au front prêt à tous les sacrifices pour assumer mon devoir qui

est de réaliser ma mission », ajoute-t-il. En remerciant ses parents, il a également exprimé sa reconnaissance au diocèse de Marseille, aux différents évêques et prêtres notamment le Père Marcel Mahy, Mgr Vincent Mensah (de vénérée mémoire), à ses confrères de promotion les Pères Moïse Adéniran Adékambi et Jacob Affognon (†2020). Ce jubilé d'émeraude sacerdotal et celui du centenaire de naissance de Mgr Mensah ont été marqués par la publication de l'ouvrage : *Mgr Vincent Mensah (1924-2010), Mémoires d'un témoin*. Les agapes fraternelles et la remise de divers cadeaux ont clôturé cette journée de fête.

## Repères

- 6 décembre 1958 : Naissance de Nicolas Hazoumè à Cotonou
- 7 juillet 1984 : Ordination sacerdotale à la paroisse Sainte Claire de Pobé par l'imposition des mains de Mgr Vincent Mensah
- 15 septembre 1984-8 juillet 1985 : Vicaire-coopérateur à la paroisse Sainte Anne de Porto-Novo
- 8 juillet 1985-15 août 1986 : Administrateur paroissial de la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'Azowlissè
- 15 août 1986-15 septembre 1994 : Curé de la paroisse Saint André de Banigbé
- Janvier 1989-janvier 1995 : Secrétaire national de l'Union du clergé béninois (Ucb) et Directeur de la revue de l'Ucb, *Confluents*
- 15 septembre 1994 au 1<sup>er</sup> septembre 2001 : Curé Doyen de la paroisse Sainte Thérèse d'Avila de Kétou
- 1997-2003 : Aumônier diocésain du scoutisme catholique
- Janvier 1998-janvier 2001 : Délégué national de l'Union du clergé béninois (Ucb)
- 2000-2003 : Rédacteur en chef de la revue diocésaine *Église de Porto-Novo*
- 1<sup>er</sup> septembre 2001-1<sup>er</sup> septembre 2003 : Curé Doyen de la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'Azowlissè
- Octobre 2003-juin 2006 : Études à l'Institut Catholique de Paris

- 1<sup>er</sup> septembre 2003-1<sup>er</sup> septembre 2006 : Prêtre auxiliaire à la paroisse Sacré-Coeur de Mantes-la-Ville et à la Collégiale de Poissy (Diocèse de Versailles)
- Octobre 2005-juin 2006 : Études à la Sorbonne Paris IV
- 18 mai 2006 : Nommé Recteur du Petit Séminaire Saint Paul de Djimè (Diocèse d'Abomey)
- 18 septembre 2008 : Nommé Recteur du Grand Séminaire de Philosophie Saint Paul de Djimè, cumulativement curé *ad tempus* de la paroisse Bon Pasteur d'Adandokpodji, Diocèse d'Abomey
- 28 novembre 2008-23 juin 2010 : Aumônier de la prison civile d'Abomey
- 27 octobre 2010-30 juin 2013 : Aumônier du Lycée technique de Bohicon
- 15 août 2013-14 juin 2019 : Curé Doyen de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Dangbo
- 25 mars 2014-14 juin 2019 : 1<sup>er</sup> aumônier des femmes catholiques du Diocèse de Porto-Novo
- 29 juin 2014-29 juin 2018 : Directeur du collège catholique Notre-Dame de Lourdes de Dangbo
- Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2019 : Prêtre *fidei donum* (mission pastorale) dans l'archidiocèse de Marseille en France.